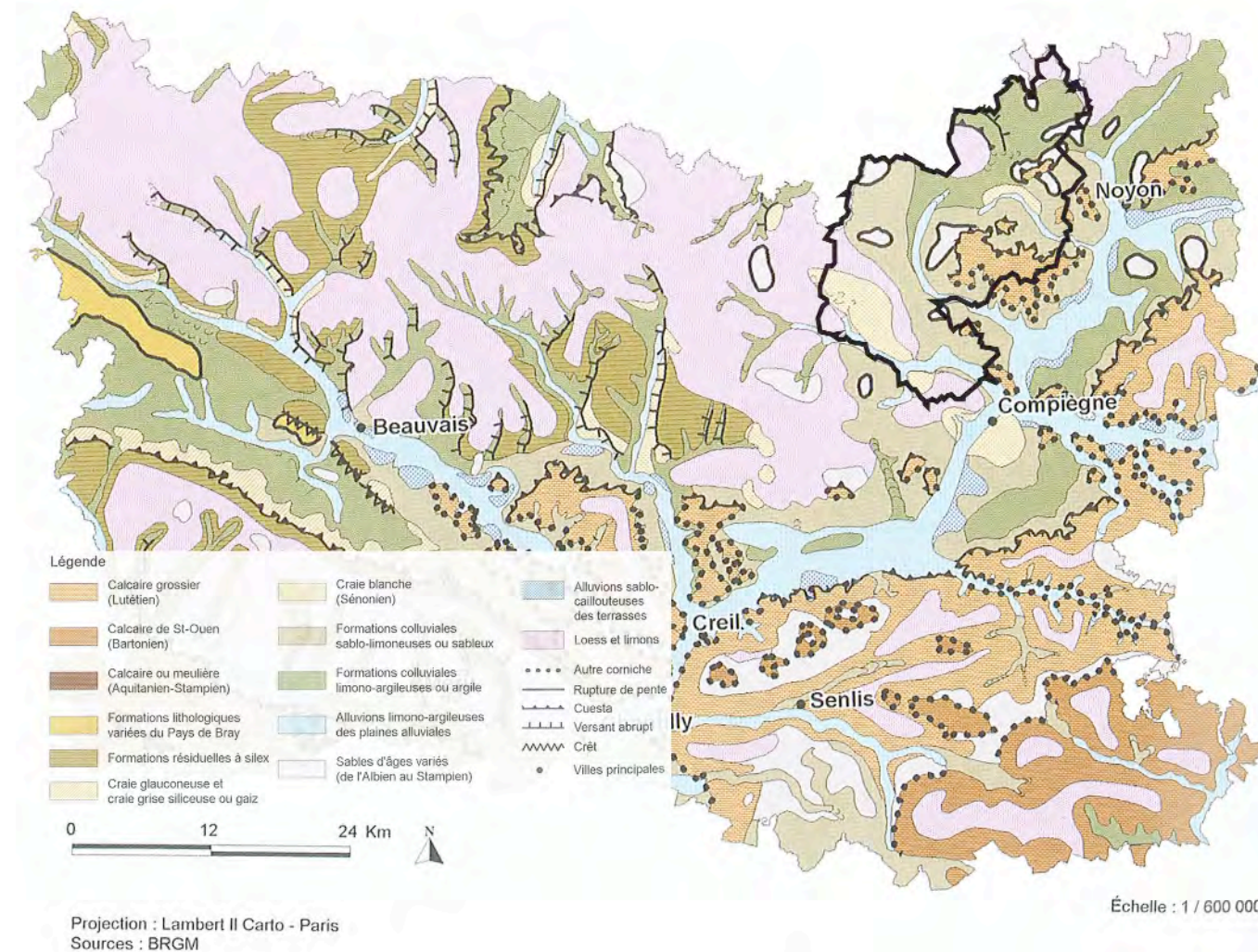
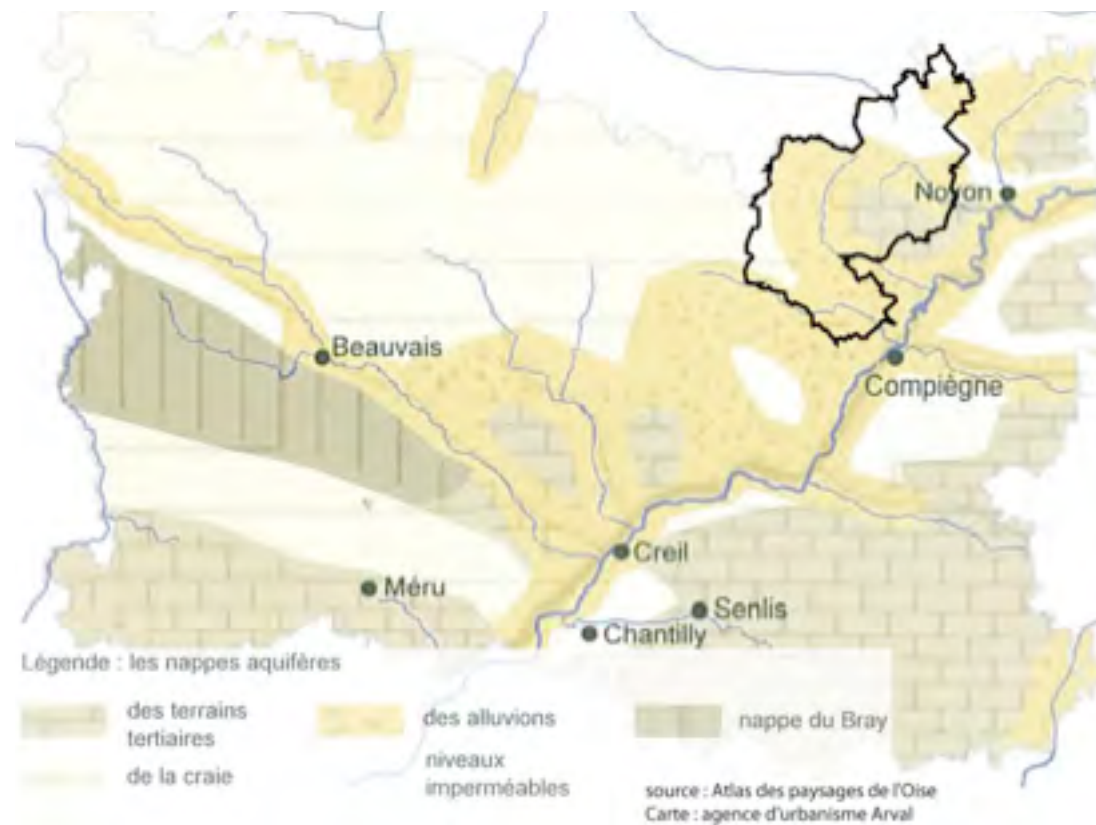




LE CONTEXTE PHYSIQUE

Le contexte physique



TOPOGRAPHIE ET GEOMORPHOLOGIE

Le territoire du Pays des Sources recouvre deux entités paysagères spécifiques à savoir l'extrémité est du Plateau Picard et une grande partie du Noyonnais.

Le Plateau Picard est un territoire incliné vers le sud-est, ce qui explique l'accumulation de limons dans sa partie est, le dotant de sols profonds et particulièrement fertiles, propices à la grande culture.

Le Noyonnais offre une diversité de paysages et de cultures grâce à un relief et une géologie complexes. Son relief est essentiellement composé de collines et de vallonnements.

On notera que la transition entre le Plateau Picard et le Noyonnais se fait de façon progressive, les paysages de grande culture laissant place aux paysages vallonnés de cultures avec village et couronnes herbagères.

Le Pays des Sources est une zone géologique complexe constituée de formations colluviales argileuses ou sableuses en bordure des plaines alluviales, de calcaire grossier pour sa partie centrale ou encore de limon et craie blanche dans sa partie sud-ouest.

Une des spécificités du Noyonnais et donc d'une grande partie du Pays des Sources, est d'accueillir des productions diversifiées, favorisées par le caractère vallonné du paysage et la nature des sols.

En effet, c'est grâce aux collines et aux vallons qui empêchent l'eau de stagner dans le sol que les alluvions récentes donnent des sols très fertiles.

La production laitière, l'élevage d'embouche, le maraîchage et la culture des fruits rouges sont autant de témoins de l'utilisation de la potentialité offerte par la géomorphologie du territoire.

Des peupleraies se sont également développées dans les fonds de vallées humides de l'Avre, de la Divette et du Matz. La culture du peuplier est historique et caractéristique sur la vallée de l'Aronde.

La particularité du Plateau Picard, et donc de la partie sud-ouest du Pays des Sources, est plutôt de fournir des terres planes et riches grâce aux limons qui favorisent la grande culture intensive.

Le territoire du Pays des Sources accueille également une partie de trois des nappes souterraines principales de l'Oise : l'extrémité de la nappe de la Craie (secteur du Plateau Picard), une nappe tertiaire et une partie des nappes alluviales. Ces trois entités hydrographiques méritent une attention particulière au regard des activités agricoles qui peuvent les impacter.

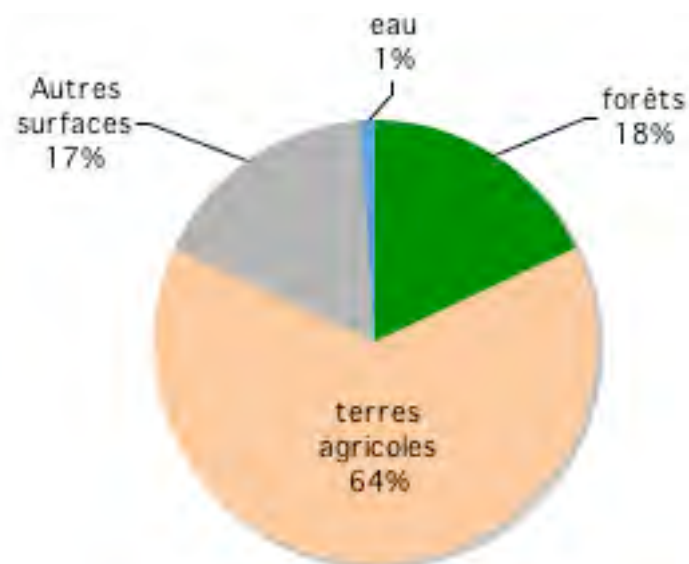
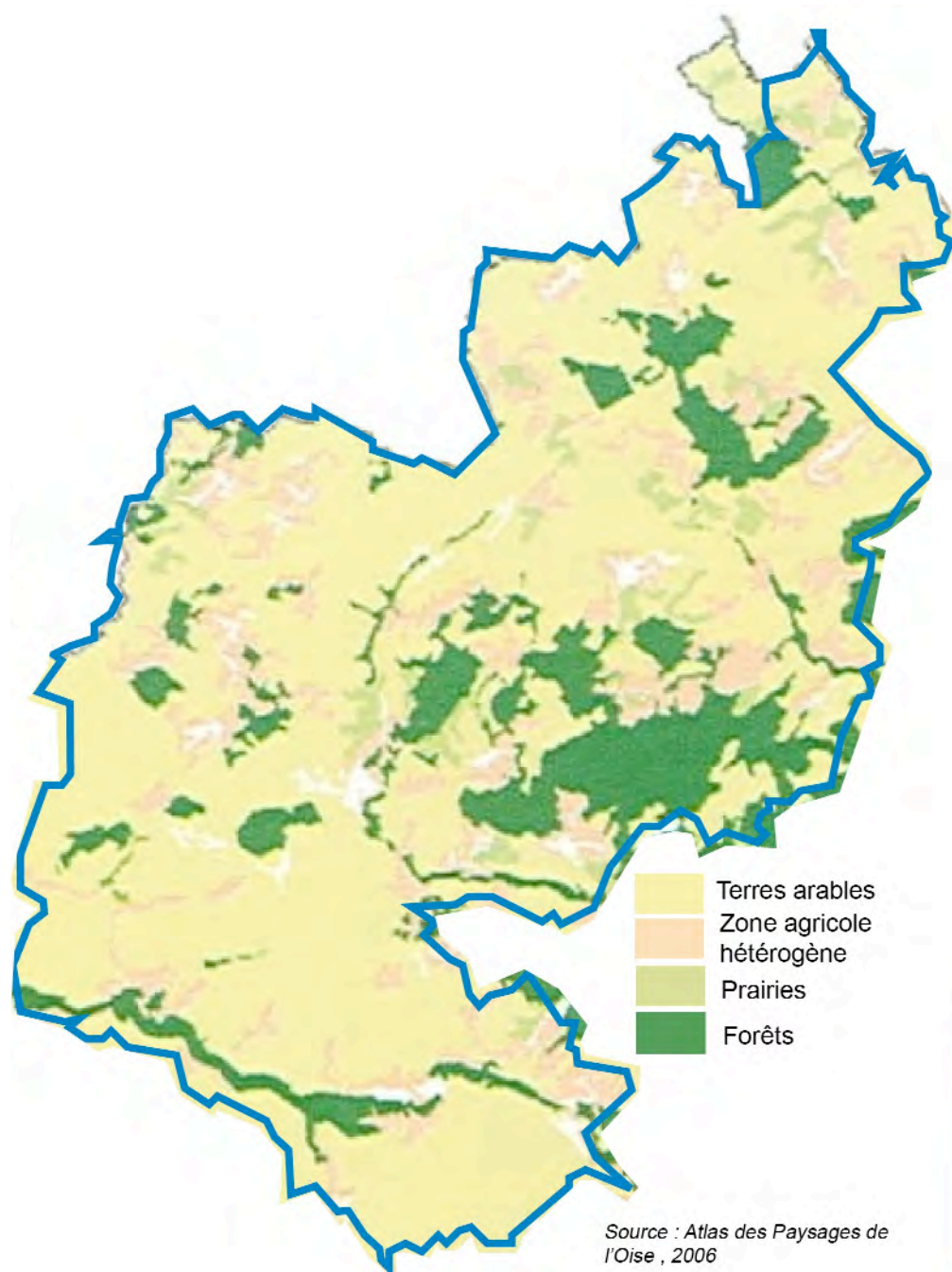
La nappe de la Craie qui est essentiellement présente sous le Plateau Picard est libre dans tous les secteurs qui ne sont pas recouverts par des formations imperméables (autres que l'argile). Elle émerge parfois sous forme de sources à forts débits et alimente abondamment les vallées humides. Une altération de sa qualité impacterait alors directement toutes les zones humides à forts enjeux faunistiques et floristiques, ainsi que les captages d'eau potable pour la consommation humaine.

Les nappes du tertiaire sont les plus anciennes et ont une capacité de renouvellement limitée car elles sont prisonnières sous des couches imperméables ou sous les alluvions. Moins impactées par l'infiltration de polluants, ces nappes restent essentielles pour la production d'eau potable et sont donc également à préserver.

OCCUPATION DES SOLS

Historiquement le défrichement des forêts de l'Oise en faveur du développement de l'agriculture commence dès le moyen âge et aboutira à l'occupation actuelle des sols. D'abord vivrière jusqu'au milieu du XIX^{ème} siècle, l'agriculture se modernise et le département est rapidement réputé pour ses méthodes culturales et ses hauts rendements. Dans les années 1950, le développement des transports met l'Oise à portée de la capitale, ce qui a pour effet de développer les activités d'élevage dans certaines régions, notamment le Noyonnais. Dans un souci d'optimisation des productions agricoles, les plateaux seront déboisés pour être cultivés et la production sylvicole déplacée vers les sols trop pentus, pauvres ou mal drainés.

Le contexte physique



Traduction des données de l'inventaire communal 1998 et du recensement agricole de 2000.

Ainsi, le Pays des Sources est majoritairement recouvert de terres agricoles (pour 64%). Elles se répartissent entre les terres effectivement exploitées pour la culture (89%) et celles qui sont toujours en herbe (10%). Ce chiffre est toutefois inférieur à la moyenne départementale puisque l'agriculture représente 65% de l'utilisation du territoire de l'Oise en 2008.

Les espaces forestiers représentent 18% du territoire, notamment grâce à une partie du bois de Thiescourt qui est en réalité l'extrémité nord-ouest du vaste continuum forestier occupant le tiers sud/sud-est de la région et rassemblant des secteurs à fortes sensibilités écologiques. Le passage vers des boisements plus éparses au nord et à l'ouest, marque une rupture significative dans la trame verte régionale et les continuités écologiques qu'elle induit.

On est donc en présence d'un espace de transition vers des boisements moins nombreux, essentiellement privés et qui occupent les zones du territoire où le sol est le plus pauvre.

Ces bois représentent cependant un atout majeur pour le maintien de la biodiversité à l'échelle du Pays des Sources et plus généralement de la région. Le pourcentage de boisements est plus faible que la moyenne nationale (27%) ou que la moyenne départementale (20,7%). Les boisements sont donc minoritaires mais participent au bon équilibre écologique et paysager. Ils représentent par ailleurs une véritable ressource en ce qui concerne le développement de la filière bois, notamment en tant que matériau répondant aux objectifs de développement durable.

D'après les calculs récents de densité de population sur le territoire, les zones urbanisées représentent 4,5% du territoire soit 1570 ha et sont principalement réparties sous forme de petits villages ruraux isolés les uns des autres. Les exploitations agricoles sont situées aux abords de la trame urbaine et il est encore fréquent de rencontrer des terres cultivées au sein de cette trame. Cependant, l'expression de la volonté de densification des espaces urbains, dans une certaine mesure pour les villages ruraux, tend à créer des bourgs, présentant de moins en moins d'espaces libres.

Les surfaces en eau majoritairement constituée du lit de l'Aronde, du Matz, de la Divette et de leurs affluents pour le bassin versant de l'Oise et de l'Avre pour celui de la Somme, ne représentent qu' 1% du territoire du Pays des Sources. En surface, l'eau est une ressource rare sur le secteur, à préserver en raison de la faune et la flore qui y sont attachées (milieux humides, mares, populations de batraciens, ripisylve,...) .

inventaire communal 1998			recensement agricole 2000			
superficie cadastrée	superficie des bois et forêts	part des bois sur la surface totale	Superficie Agricole Utilisée des exploitations	part des surfaces agricoles sur la surface totale	dont terres labourables (paysage de champs ouverts)	dont superficie toujours en herbe (paysage de prairies)
34783	6357	18,28%	22249	63,97%	19911 89,49%	2011 9,04%